

Cayenne

Anonyme

début du XXe siècle

Je me souviens encore de ma première femme
Elle s'appelait Nina, une vraie putain dans l'âme !
La Reine des morues de la plaine Saint-Denis,
Elle faisait le tapin près la rue d'Rivoli !

Refrain :

Mort aux vaches ! Mort aux condés !
Viv' les enfants d'Cayenne ! A bas ceux d'la sûr'té !
Ell' aguichait l'client quand mon destin d'bagnard
Vint frapper à sa porte sous forme d'un richard...
Il lui cracha dessus, rempli de son dédain,
Lui mit la main au cul et la traita d'putain

Refrain

Moi qui étais son mec et pas une peau de vache,
Moi qui dans ma jeunesse pris des principes d'Apache,
'sortis mon 6.35, et d'une balle en plein cœur
Je l'étendis raide mort et fus serré sur l'heure !...

Refrain

Aussitôt arrêté, 'fus mené à Cayenne.
C'est là que j'ai purgé le forfait de ma peine...
Jeunesses d'aujourd'hui, ne faites plus les cons,
Car d'une simpl' conn'rie, on vous fout en prison !...

Refrain

Si je viens à mourir, je veux que l'on m'enterre
Dans un tout p'tit cim'tière près d'la rue Saint-Martin,
Quatr' cents putains à poil viendront crier très haut :
« C'est le roi des julots que l'on coll' au tombeau ! »

Refrain (bis)

Sur la tombe on lira cette glorieuse phrase
Écrite par des truands d'une très haute classe
Honneur à la putain
Qui m'a donné sa main
Si je n'étais pas mort
Je te baiserais encore !

Bibliothèque anarchiste

Anonyme
Cayenne
début du XXe siècle

extrait le 17 août.

bibliotheque-anarchiste.com